# Prédication du 11 février\_Reconnaissance de ministères

 Le texte choisi pour notre méditation ce matin est tiré de la *Première Épître aux Corinthiens*, chapitre 12, versets 1 à 11 :

« 1 Au sujet des dons de l’Esprit Saint, frères, je ne veux pas que vous restiez ignorants. 2 Autrefois, vous ne connaissiez pas encore Dieu. Vous le savez, vous étiez entraînés vers les faux dieux qui ne parlent pas, vous ne pouviez pas leur résister. 3 C’est pourquoi je veux vous faire savoir une chose : **si quelqu’un parle avec l’aide de l’Esprit de Dieu, il ne peut pas dire** : "Que Jésus soit maudit !". Et sans l’aide de l’Esprit Saint, personne ne peut dire : "Jésus est le Seigneur". 4 Il y a variété de charismes, mais un seul Esprit 5 et il y a variété de services, mais un seul Seigneur 6 et il y a variété d’actes, mais un seul Dieu qui est à l’œuvre en tous pour toutes choses. 7 Et à chacun, la manifestation de l’Esprit a été donnée **en vue de ce qui est** **utile**. 8 À l’un, en effet, a été donnée une parole de sagesse par l’Esprit, à l’autre une parole de connaissance selon le même Esprit, 9 à un autre, (une parole) de foi dans le même Esprit, un autre le don de guérison dans le même Esprit, 10 et à un autre des actes de puissance, à un autre une parole de prophétie, à un autre le discernement des esprits, à un autre des sortes de langues, à un autre l’interprétation des langues. 11 Un seul et même Esprit produit toutes ces choses répartissant à chacun ses propres dons comme il veut ».

 Chers frères et sœurs en Christ,

 La reconnaissance de ministères est un acte fondamental pour la vie d’une Église locale. Car si, en protestantisme, le ministère pastoral est « pratique », « utile », « confortable », il n’est nullement « nécessaire », contrairement aux autres ministères : ceux de prédicateurs membres de la communauté, de catéchètes, de musiciens, de diacres, de chef de chœur, de Conseiller presbytéral. Ces ministères sont au fondement de la vie de l’Église. Par eux, chacune, chacun exerce son « sacerdoce universel ». À l’époque de Luther, l’Église catholique reconnaissait, elle aussi, un tel sacerdoce. Mais, pour elle, le sacerdoce universel du croyant consistait à faire connaître l’Évangile au monde : à ses voisins, à sa famille, à ses collègues de travail... Chaque fidèle devait accomplir sa part de mission. **Martin Luther décide d’aller plus loin**. Pour lui, chaque croyant peut non seulement annoncer au monde la Bonne nouvelle libératrice mais aussi **la proclamer en Église en célébrant le culte, en prêchant la Parole, en l’enseignant aux enfants, en faisant des études bibliques, en visitant les malades**. Pour Luther tout cela est possible car rien ne distingue fondamentalement le pasteur du membre de l’Église. Tous sont au bénéfice de la grâce de Dieu et du don de l’Esprit. Ce sont eux, Dieu et l’Esprit, qui portent et fondent l’Église. Paul nous le rappelle.

### 1) L’Esprit comme fondement de la vocation

 **L’Esprit**, dit Paul, **suscite des vocations**. L’Esprit fait vivre chaque croyant, pour que tous les croyants forment l’Église. **Il est bon de nous souvenir de tout cela en ce jour de reconnaissance de ministères**. Tous les croyants sont habités par l’Esprit et tous, oui tous, sont appelés par l’Esprit à occuper une place dans la communauté. Et leur place est irremplaçable. L’Esprit, dit Paul, donne pour ce qui est « utile » (sumferoj) : pour « édifier », « construire » la communauté. Ce que les croyants font peut leur sembler mineur mais c’est d’une importance capitale. Et celles et ceux qui hésitent à s’engager parce que ce qu’ils peuvent faire est limité ou leur semble de peu d’importance, hésitent à tort car le travail qu’ils feront est attendu, souhaité, nécessaire à la vie et au bon fonctionnement de l’Église.

### 2) De multiples ministères

 **C’est pour cela que Paul nomme une ribambelle de ministères** : « *À l’un, en effet, a été donnée une parole de sagesse par l’Esprit, à l’autre une parole de connaissance selon le même Esprit, 9 à un autre, (une parole) de foi dans le même Esprit, un autre le don de guérison dans le même Esprit, 10 et à un autre des actes de puissance, à un autre une parole de prophétie, à un autre le discernement des esprits, à un autre des sortes de langues, à un autre l’interprétation des langues* ». Il est difficile de dire exactement ce que recouvrent les dons qu’évoquent Paul. Quelle est la différence entre la sagesse et la connaissance ? Quel est ce mystérieux don « de la foi » ? Qu’importe ! Ce qui est sûr, c’est que Paul, tout en reconnaissant le don des langues et leur interprétation comme un don de l’Esprit, ne les estime guère puisqu’il les mentionne en dernier. Ce qui est sûr également, c’est que Paul voulait **reconnaître chacun** et **mettre tout le monde sur un plan d’égalité**. Alors que certains, dans la communauté de Corinthe, tiraient à hue et à dia, pour souligner qu’ils détenaient le don le plus important, Paul affirme que leurs dons respectifs ont la même origine et qu’il n’y en a pas un qui est supérieur. **Là aussi, il est bon de nous souvenir de tout cela en ce jour de reconnaissance de ministères.** Dans l’Église, il n’y a pas de ministères secondaires. Il n’y a pas un ministère « essentiel », au hasard celui de pasteur, et des ministères secondaires, des petites mains. Il n’y a que des ministères essentiels. Des ministères complémentaires. Le mot « utile », qu’emploie Paul ici, le dit bien. En grec, cela signifie « porter ensemble ». Ce qui est utile, c’est ce que l’on porte à plusieurs. C’est ce que l’on construit ensemble, avec d’autres, pas seul. Dans vos ministères respectifs, en tant que prédicateurs, liturges, diacres, conseiller presbytéral, catéchète, il vous faudra toujours les exercer, les porter avec d’autres. Les porter ensemble. « *Seuls on va plus vite mais ensemble on va plus loin*», dit le dicton. C’est particulièrement vrai en Église.

**3) À tous la grâce !**

 **Tous ces dons de l’Esprit sont à vivre sous le regard de Dieu.** **Animé par sa grâce**. Si l’Esprit équipe chacune et chacun, lui donne des dons particuliers et irremplaçables pour la vie de l’Église, si l’Esprit nous donne de porter et de vivre ensemble nos ministères, **cela n’empêchera nullement ni l’erreur, ni l’échec ni même les conflits**. Vous devez tous en être conscients. L’important n'est pas dans l’œuvre, l’activité que vous mettrez en place, l’important n’est pas d’écrire une belle prédication ou une liturgie bien ordonnée. Certes, tout cela est bien. Mais tout cela n'est rien si cela ne débouche pas sur l’amour, si tout cela est vécu sans l’amour. C’est ce que dira Paul aux Corinthiens qui se pensent plus importants que les autres car détenteurs d’un don extraordinaire. **Le don le plus important est celui de l’amour.** Le regard d’amour de Dieu nous donne de nous aimer malgré nos échecs, nos faiblesses et nous permet d’aimer les autres malgré leurs faiblesses, leurs erreurs, leurs humeurs, leurs paroles ou leurs gestes parfois désagréables. L’amour permet de dépasser les conflits.

 Appuyez-vous sur son amour, l’amour de Dieu, pour vivre vos ministères, non pas tout seuls mais ensemble. Amen.